

Le vol, d'une durée de trois heures, s'est effectué surtout à l'extérieur des trajectoires commerciales, à des altitudes variant de 5 000 à 16 000 pieds. Ce profil de vol englobait les altitudes auxquelles aurait lieu la mise à l'essai de divers dispositifs de détection. L'équipage a emprunté l'itinéraire de vol qui avait été demandé par les représentants du Canada, le 18 décembre précédent. L'appareil C-130 a survolé des aérodromes militaires et civils, de nombreuses installations militaires et pistes d'atterrissage des armées hongroise et russe, y compris deux bases de chasseurs russes.

La sécurité du vol n'a causé aucun problème spécial. Étant donné que la langue universelle du contrôle de la circulation aérienne est l'anglais, la communication a été facile. L'appareil n'a pas volé à moins de 5 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, par mesure de sécurité, advenant que l'appareil vole dans les nuages ou encore au sommet de ces derniers, sans que des points de référence au sol ne soient visibles. Le vol a eu lieu un samedi, où l'activité de vol des forces aériennes hongroises et soviétiques est nulle; c'est donc dire qu'il n'y avait pas de circulation aérienne ni de risque de conflit avec les services militaires de contrôle de la circulation aérienne. Tous les exercices des armées hongroise et russe avaient été suspendus durant le vol; il n'y avait donc aucun danger lorsque le C-130 survolait des secteurs de manoeuvres.

## CONCLUSION

Le vol d'essai effectué par l'appareil Hercules C-130, qui s'inscrit dans le cadre des mesures destinées à raffermir la confiance, avait pour objet de déterminer les préparatifs qui seraient nécessaires lors des vols ultérieurs. Les représentants du Canada et de la Hongrie se sont dits satisfaits du déroulement du vol.

FÉVRIER 1990